Essai d'une anthropologie des images paléolithiques du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur- l'Anglin, Vienne, France) : entre continuités et discontinuités

*An anthropological essay of palaeolithic images of Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-
l'Anglin, Vienne, France) : between continuities and discontinuities*

Oscar Fuentes et Geneviève Pinçon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/4014>

DOI : 10.4000/paleo.4014

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2018

Pagination : 137-149

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Oscar Fuentes et Geneviève Pinçon, « Essai d'une anthropologie des images paléolithiques du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne, France) : entre continuités et discontinuités », *PALEO* [En ligne], 29 | 2018, mis en ligne le 15 janvier 2020, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/4014> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.4014>

PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Essai d'une anthropologie des images paléolithiques du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne, France) : entre continuités et discontinuités

Oscar FUENTES^(a), Geneviève PINÇON^(b)

Résumé : Quelles relations établissent les humains avec le milieu au Paléolithique supérieur ? Quelles perméabilités se jouent entre humains, non-humains et environnement ? Quel rôle joue la production d'images dans cette relation au territoire et aux autres durant le Paléolithique ? Les recherches menées sur le site magdalénien du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne), gisement majeur pour le Paléolithique supérieur, nous permettent d'aborder ces questions. La frise sculptée monumentale, exposée plein sud à la vue de tous, en contexte d'habitat, place l'image de manière structurante dans les relations entre existants. Sur la paroi calcaire du Roc-aux-Sorciers, sont représentés des animaux et des humains qui peuvent signifier l'expression de continuités et de discontinuités telles que développées par l'anthropologie sociale (Descola 2005). Bouquetins, bisons, chevaux et humains sont autant d'entités dans le paysage que l'image place dans des réseaux de représentations. Le cycle de la vie, l'organisation au sein des espèces, les associations très structurées entre certaines d'entre elles, dont l'art pariétal du Roc-aux-Sorciers témoigne, montrent la diversité des rapports qu'entretiennent les existants. Il est probable par exemple, que la sociabilité des animaux exprimée par les images, caractérise la sociabilité des humains. Les figures humaines de type réaliste, en revanche, soulignent peut-être d'autres singularités posant la question de l'émergence, dans la représentation, de l'individu. Comment alors, dans ces problématiques, l'archéologie préhistorique peut-elle interroger les concepts développés par l'anthropologie sociale ? Cet article vise à discuter de ces notions et se place dans la suite des travaux que nous avons lancés ces dernières années sur la géographie sociale, les enjeux anthropologiques des images et la notion de territoire symbolique.

Mots-clés : Paléolithique supérieur, Magdalénien, Art paléolithique, Anthropologie des images, Roc-aux-Sorciers.

Abstract: *An anthropological essay of palaeolithic images of Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne, France) : between continuities and discontinuities.* What kind of relationship establish humans with the surrounding environment? What sort of permeability played between humans, non-humans and environment? What role does their production of images play in this relationship with territory and with others? The research conducted on the magdalenian site of Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne), a major site for the Upper Palaeolithic, allow us to discuss these issues. The monumental sculpted frieze, facing directly south and highly visible, within the context of a habitation site, gives the image a structuring role the relationship between existing. On the limestone wall of Roc-aux-Sorciers, are depicted animals and humans which could signify expression of continuities and discontinuities such as social anthropology proposed (Descola 2005). Ibex, bison, and horse are so many entities in the landscape that the image places in networks of depictions. The cycle of life, organisation within species, the highly organized associations between some of them, as the Roc-aux-Sorciers parietal art attest, show the diversity of links of the existing. It is likely that the sociability of the animals show by images, characterizes the sociability of humans. In contrast, the humans depicted in a realistic way underline other singularity raising the question of the emergence, on the depiction, of the individual. How, in this problematic, prehistorical archaeology can interrogate the concepts propose by social anthropology? The goal of this work is to discuss about those concepts and takes place following our research begun several years ago about social geography, anthropological stakes of images and symbolic territories.

Key-words: Upper Palaeolithic, Magdalenian, Palaeolithic Art, Anthropology of images, Roc-aux-Sorciers.

(a) Centre National de Préhistoire/Ministère de la Culture – CREAP Cartailhac USR 3414 Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse - oscar.fuentes@culture.gouv.fr

(b) Centre National de Préhistoire/Ministère de la culture – UMR 5608 TRACES – LIA ARTEMIR - genevieve.pincon@culture.gouv.fr

Introduction

La frise sculptée du grand abri-sous-roche du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin dont l'occupation est attribuée au Magdalénien moyen (18 000 à 16 000 cal. BP), nous offre une formidable occasion d'analyser le rôle des images dans les structures sociales des collectifs humains paléolithiques. Ce gisement nous permet notamment d'étudier les caractéristiques des images en relation avec un habitat quotidien au pied d'une falaise.

Les recherches actuelles sur ce site, montrent que ces relations vont bien au-delà d'une simple synchronie des activités (Pinçon 2009 ; Bourdier 2013 ; Abgrall, Paillet, Robert 2017 ; Fuentes 2017a). En effet, nous observons une interaction très forte entre les actions et innovations techniques d'une part, et les pratiques artistiques et stratégies d'occupation de l'espace domestique d'autre part.

Ces différents aspects nous invitent à nous rapprocher des notions développées par l'anthropologie sociale, afin d'aborder les relations entre les images et les sociétés qui

les ont produites. Il est nécessaire d'identifier les types de continuité et de discontinuité qu'il est possible de détecter au sein des images magdaléniennes. Quelles sont les singularités propres aux images nous permettant de mettre en lumière les phénomènes d'interaction et de conception de soi et des autres ?

Pour cela, nous abordons dans un premier temps le contexte archéologique dans lequel les images du Roc-aux-Sorciers ont été réalisées, puis nous proposerons un essai de lecture anthropologique de ces images.

Le contexte archéologique des images du Roc-aux-Sorciers

L'abri-sous-roche du Roc-aux-Sorciers se situe à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), dans les marges sud du Bassin parisien, au seuil du Poitou donnant accès au Bassin aquitain (fig. 1). Il occupe une position marquante dans le paysage. Il s'étend, pour sa partie connue actuellement, sur une cinquantaine de mètres, au pied d'une falaise calcaire de 40 m de hauteur et s'ouvre au sud, sur la rive droite de

Figure 1 - Localisation et topographie du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne). Carte géologique J-P Gely, J. Lorenz (2016), topographie F. Rouzaud et Y. Le Guillou.

Figure 1 - Location and topography of Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) rock shelter. Source map Geoportail, geological map J-P Gely, J. Lorenz (2016); topographical map F. Rouzaud and Y. Le Guillou.

l'Anglin. Le Roc-aux-Sorciers se présente comme un très grand abri-sous-roche. Sa grande capacité d'accueil et son accessibilité facile, en surplomb de la rivière, sans oublier sa forte visibilité au sein du paysage, en font un lieu à vocation collective (Bourdier *et al.* 2017).

Les fouilles menées par Suzanne de Saint-Mathurin accompagnée de Dorothy Garrod (Saint-Mathurin et Garrod 1951 ; Saint-Mathurin 1984) ont permis de dégager en aval un abri à faible encorbellement (l'abri Bourdois) qui abrite une frise sculptée encore en place sur près de 20 m

de long et 2,50 m à 3 m de haut (fig. 2). L'abri se termine en amont par une cavité (la Cave Taillebourg) dont le plafond sculpté, gravé et peint s'est effondré en mille morceaux scellant les couches archéologiques du Magdalénien moyen. Cet effondrement marque la fin de l'occupation du temps des sculpteurs.

Sur cette frise sont associées des sculptures monumentales, des gravures et des peintures. La majorité des images sont figuratives, mais les Magdaléniens ont aussi tracé quelques motifs non-figuratifs, comme des

Figure 2 - Vue sur la frise sculptée monumentale du Roc-aux-Sorciers. Crédits Musée de l'Archéologie Nationale, domaine de Saint-Germain-en-Laye, fond Suzanne de Saint-Mathurin.

Figure 2 - View on monumental sculpted frieze of Roc-aux-Sorciers. Credits Musée de l'Archéologie Nationale, domaine de Saint-Germain-en-Laye, collection Suzanne de Saint-Mathurin.

alignements de points rouges et des signes angulaires sculptés. Pour l'ensemble du gisement, plus d'une centaine de sujets sont, à ce jour, recensés (Iakovleva et Pinçon 1997). Ils représentent surtout des corps d'animaux comme des bouquetins, bisons, chevaux, félins. Les représentations humaines constituent l'une des particularités de cet ensemble iconographique avec une vingtaine de figures pour ce thème.

Une autre caractéristique de ces images est la forte unité de forme des animaux conjugée à l'expression de styles propres à chacune des espèces (fig. 3). Dans une approche globale qui se veut proche du réel, chaque espèce (bisons, chevaux, bouquetins et félins) s'individualise au moyen de récurrences stylistiques normées. Les herbivores partagent ainsi le même archétype affectant la silhouette (dos ensellé avec garrot et croupe saillants, légère atrophie de la tête, raccourcissement des antérieurs, massivité du poitrail) mais se différencient par le traitement de détails internes (dents apparentes, museaux vus de trois quarts dont les deux naseaux sont finement ourlés, pour les chevaux, arête du mufler mise en relief pour les bisons).

Certains éléments de style sont propres aux espèces, comme l'insertion de l'œil des chevaux dans un triangle prolongé jusqu'à l'oreille et les plis du poitrail géométrisés en forme de goutte sur des bouquetins et des bisons vus de trois quarts. Il en est de même pour les attitudes, où seul le

cheval montre des mouvements singuliers (tête baissée vers les antérieurs projetés vers l'avant), tandis que les bisons et bouquetins montrent d'autres attitudes par l'animation de segments comme la queue dressée ou la langue tirée. L'ensemble des figures d'animaux montrent bien qu'il s'agit d'images naturalistes au réalisme stéréotypé. Sans affirmer que cette frise sculptée est l'œuvre d'une seule main, il est vraisemblable qu'elle ait été réalisée, ou tout au moins finalisée par un nombre restreint d'auteurs.

La stratigraphie documente des occupations attribuables au Magdalénien moyen (contemporain de l'art pariétal) et d'autres relevant du Magdalénien supérieur (fig. 4). Le Roc-aux-Sorciers a été occupé avec intensité durant la phase moyenne du Magdalénien. L'ensemble des œuvres et des activités domestiques publiées jusqu'à présent, est associé pour l'essentiel à cette phase chrono-culturelle (Iakovleva et Pinçon 1997 ; Pinçon 2009). Lors des fouilles ont été retrouvées, dans les couches archéologiques, des fragments de sculptures monumentales issues de la paroi ornée ou du plafond qui datent des retailles du Magdalénien moyen.

Le matériel archéologique recueilli est très diversifié, industrie lithique, industrie osseuse, faune, art mobilier, parure (Pinçon 2009). Il illustre la variété des activités pratiquées sur le site, qu'elles soient liées à la chasse, à la réalisation d'objets de

Figure 3 - Unité formelle de l'art du Roc-aux-Sorciers, caractérisé par des détails anatomiques et des expressions (Crédits Pinçon, MCC, clichés A. Maulny et Ph. Plailly).

Figure 3 - Strong unity of the Roc-aux-Sorciers rock art, characterized by anatomical details and expressions (Credits Pinçon, MCC, photo A. Maulny et Ph. Plailly).

Figure 4 - Stratigraphie des occupations du Roc-aux-Sorciers. D'après S. de Saint-Mathurin, 1984. Clichés RMN, A. Maulny (frise), L. Chehmana (silex).

Figure 4 - Stratigraphy of middle Magdalenian settlement of Roc-aux-Sorciers. After S. de Saint-Mathurin, 1984. Photos R.M.N., A. Maulny (sculpted frieze), L. Chehmana (flint).

parure, à la taille des outils et à la réalisation d'images sur les parois ou objets mobiliers. Les restes fauniques indiquent des occupations denses et/ou prolongées. Cependant, la caractérisation précise dans le temps et dans l'espace des occupations au Roc-aux-Sorciers est encore difficile à établir sans de nouvelles fouilles.

Les images du Roc-aux-Sorciers, ainsi que de nombreuses composantes de la culture matérielle, trouvent de fortes correspondances avec les productions graphiques et techniques d'un ensemble d'occupations contemporaines situées à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest. Il s'agit notamment des sites des Fadets et de la grotte de La

Marche à Lussac-les-Châteaux (fig. 5). En suivant les rives de la Gartempe dans cette direction, il est possible d'établir un lien entre ces occupations. Ces données nous permettent d'interroger désormais le rôle des images dans une dimension territoriale et en rapport à d'autres communautés.

L'ensemble de ce territoire situé à l'Est de la Vienne, regroupe des sites majeurs, aux productions et innovations techniques originales comme la sagaie de Lussac-Angles, une technique de production de lamelles propre, des objets aux fonctions

Figure 5 - Sites du Magdalénien moyen de l'Est de la Vienne, le territoire culturel local entre le Roc-aux-Sorciers, La Marche et les Fadets. Source cartographique IGN – Géoportail. Source documents : profil humain, bloc sculpté peint et gravé du Roc-aux-Sorciers, cliché Berizzi, MAN ; profil humain sur paroi du Roc-aux-Sorciers, cliché G. Pinçon, MCC ; mobilier archéologique, clichés RMN, relevé de profil humain de La Marche, d'après L. Pales et Tassin de Saint-Péreuse (1976), planches de silex d'après L. Chehmana (Chehmana et Beyries 2010). DAO O. Fuentes.

Figure 5 - Middle magdalenian sites of East Vienne and local cultural territory between Roc-aux-Sorciers, La Marche and Les Fadets. Source map IGN – Geoportail. Source of the documents : human profile, sculpted, painting and engraving block, photo Berizzi, MAN; human profile, parietal art of Roc-aux-Sorciers, photo G. Pinçon, MCC; archaeological material, photo R.M.N., drawing of human profil of La Marche, after L. Pales and Tassin de Saint-Péreuse (1976), flint drawing after L. Chehmana (Chehmana et Beyries 2010). Map O. Fuentes.

symboliques comme les incisives de poulain gravées d'un triangle sur leur face labiale, des perles en ivoire fossile de mammoth dits « stomach bead » et des représentations réalistes du corps et des têtes humaines (fig. 5).

L'ensemble de ces éléments singuliers et communs, participent à structurer des normes sociales partagées par les communautés de chasseurs-cueilleurs semi-nomades, nous autorisant à parler d'un territoire culturel (Fuentes 2016 ; Bourdier *et al.* 2017). La technologie et les expressions symboliques figuratives montrent ainsi de

fortes similitudes au sein de ce territoire (Dujardin et Pinçon 2000).

Dans cet ensemble de gisements, le grand abri-sous-roche du Roc-aux-Sorciers constitue une référence pour l'analyse anthropologique de ces images que nous proposons. Leur analyse archéologique met très vite en évidence la prise en compte de la vie sociale des animaux par les artistes, la répétition de canons stylistiques pour les figures animalières et le grand réalisme des représentations humaines.

Pour un essai d'une lecture anthropologique des images paléolithiques au Roc-aux-Sorciers

Les contrastes révélés par l'étude des images nous amènent à nous questionner sur l'identité et l'altérité des communautés paléolithiques (Fuentes et Pinçon 2016) en nous appuyant sur des concepts développés par l'anthropologie sociale.

Leurs incidences dans les structures sociales nous paraissent tout à fait intéressantes, tout comme les mécanismes d'identification des individus et des groupes et leurs effets dans la construction de leurs territoires symboliques. Nous souhaitons mettre en perspective ces formes d'identification et leurs effets avec les notions de continuité et de discontinuité explicitées par Philippe Descola dans ses travaux (Descola 2005).

Expressions de continuités et discontinuités au sein des images du Roc-aux-Sorciers

Les caractéristiques des images et leur étroite relation à l'environnement paysager typique d'un art en plein air, nous a permis d'interroger ces expressions graphiques à l'aune de problématiques nouvelles. Que transmettent ces images sur les modes de vie des Paléolithiques et sur leur lecture du monde ? Comment les images peuvent-elles participer à comprendre les dynamiques sociales ? Enfin, comment comprendre et à quoi rattacher les singularités au sein de ces images ?

L'ensemble des bouquetins

L'ensemble des bouquetins sculptés grandeur nature réunis sur trois panneaux juxtaposés met en avant la vie sociale de ces animaux (fig. 6). Sur le registre supérieur, on distingue cinq sujets mâles se suivant et évoquant une harde de bouquetins (Iakovleva et Pinçon 1997). Ces derniers, aux proportions justes et aux détails anatomiques précis (barbichette, cornes, langue, sexe) forment des compositions vivantes (bouquetins affrontés, en mouvement) et naturalistes. Sur le registre inférieur, se trouve une étagne queue redressée. Son arrière-train a été volontairement orienté vers le spectateur pour rendre visible un orifice qui peut être la vulve. Associé à un jeune cabri, ce registre évoque la chevrée (Iakovleva et Pinçon 1997). Cet ensemble figuratif complexe met donc en avant une période de rassemblement unique et cyclique chez les bouquetins, celui de la harde et de la chevrée au moment du rut. Ce moment précis de la « vie » de ces animaux peut renvoyer à l'expression d'une continuité des comportements, où le rassemblement chez l'animal fait écho à la vie sociale des humains.

Le panneau des femmes

Ce panneau présente trois corps de femme sculptés grandeur nature dont l'un est imbriqué dans le corps de deux bisons. Ces corps juxtaposés n'évoquent pas l'individu à proprement parler, mais la femme dans un sens « iconique » qui renvoie à une lecture spontanée de

différents états du corps féminin. La femme placée à gauche est figurée le ventre arrondi marqué d'une gravure verticale reliant le nombril au pubis fermé (fig. 7), suggérant une femme enceinte avec sa ligne de pigmentation (Iakovleva et Pinçon 1997). La femme située au centre, est figurée de face. Une cavité naturelle a été utilisée pour signifier sa vulve ouverte (fig. 7). Enfin, la femme, placée à droite, ne présente plus aucune rondeur avec son ventre plat. Elle présente un pubis légèrement ouvert et un nombril évasé mais sans profondeur. Cette représentation féminine est complètement imbriquée dans les corps de deux bisons, l'un, sur la partie supérieure, semble statique, tandis que le second est visiblement en position de « charge », en boule avec la queue relevée (fig. 7).

Comme pour l'ensemble des bouquetins, plusieurs formes de continuité se mettent en place, par l'image, comme les étapes de la vie, là aussi représentées, ou encore la figuration toujours de face et de forme géométrique du pubis quelle que soit la position du corps. Sur le registre inférieur du panneau des bouquetins, une étagne suit un jeune bouquetin réalisé aux dépens d'une ancienne sculpture associant une figure féminine et un bison, intimement imbriqués (fig. 8). Cette retaille n'a pas effacé l'ensemble des figures plus anciennes, laissant entrevoir l'imbrication femme/bison sous le jeune bouquetin. Humains et non-humains renvoient à une similarité des comportements, une collectivité et sociabilité des êtres, ainsi qu'à l'évocation cyclique de la vie.

Par ailleurs, nous observons des discontinuités sur ce panneau entre des physicalités (ce terme désigne, avec la matérialité des corps, l'ensemble des éléments visibles et tangibles qui prennent des dispositions propres à une entité) différentes (corps de femme et corps de bison) qui, du fait du glissement de l'humain à l'animal dans un *continuum*, renvoie à l'idée de continuité des intériorités (composantes de l'esprit). Certes, les corps de ces femmes ne sont pas bestialisés, mais l'imbrication totale de l'une d'elles (femme/bison), et le fait qu'elles aient été volontairement représentées sans visage et sans bras, participent à créer une rupture avec le prototype réaliste observé sur les autres représentations du corps humain au Roc-aux-Sorciers.

Les humains réalistes

Par rapport au fond iconographique commun magdalénien, la présence originale et singulière d'une représentation humaine réaliste, de type portrait, caractérise le Roc-aux-Sorciers et permet de poser la question d'une mise en avant de la personne et pourquoi pas, d'une revendication de l'individu au sein de ces collectifs. Le corpus des figures humaines du Roc-aux-Sorciers se singularise par le traitement de nombreux détails anatomiques (comme la pupille, les sourcils, la barbe, les oreilles, les genoux), un réalisme des agencements formels, une individualisation des corps (et donc des personnes ?) et des mouvements comme certains sujets se déplaçant ou levant les bras, ou encore la présence d'expressions (Fuentes 2013) (fig. 9). Le buste peint, gravé et sculpté de profil placé à l'origine sur la voûte de la Cave Taillebourg (Auzanne et Fuentes 2003) ou la tête souriante, en sont de beaux exemples (fig. 9).

Rappelons que Marcel Mauss considérait le corps humain comme un élément structurant non seulement dans la

Figure 6 - Panneau des bouquetins du Roc-aux-Sorciers. Crédits G. Pinçon, cliché A. Maulny.

Figure 6 - Panel of Ibexes, Roc-aux-Sorciers. Credit G. Pinçon, photo A. Maulny.

construction de soi, des individus, mais aussi des collectifs, constitutif de la société (culture et techniques), comme un tout social aux dimensions multiples (Mauss 1935) ce que, selon nous, ces images illustrent au Roc-aux-Sorciers.

Ces images tout à fait particulières mettent en avant une singularité de l'intériorité humaine (attitudes, expression) tout en s'inscrivant dans une continuité des matérialisations physiques (animaux et humains bénéficient des mêmes soins apportés aux images). Une rupture formelle entre humains et animaux est cependant visible du fait de l'absence, dans la figure humaine, de traits animaliers. Nous ne distinguons pas d'indices formels renvoyant à d'autres existants venant modifier leur forme réaliste. Par exemple, il n'existe pas dans le corpus du Roc-aux-Sorciers d'humain bestialisé ni de sujet composite. La forte présence des êtres hybrides (figures composites) dans les images magdaléniennes des Pyrénées peut renvoyer à d'autres modes d'identification. Tout cela reste encore à discuter et à confronter à la critique et aux travaux pluridisciplinaires. En ce sens, ces images réalistes du Roc-aux-Sorciers induisent une première illustration de discontinuité.

De plus, en comparant cette classe d'images d'humains réalistes à celle « naturaliste » des animaux, nous constatons là aussi une discontinuité. Contrairement aux humains réalistes qui sont chacun individualisés, les animaux bien que représentés avec réalisme, restent cependant confinés dans des images très codifiées, par groupe de style lié aux espèces (fig. 3).

Peut-être faut-il voir dans ces images contrastées, le symptôme de sociétés ayant exprimé des modes d'identification particuliers mettant en valeur l'individu comme agissant et pourquoi pas allant jusqu'à reconnaître notamment de véritables artistes sculpteurs ? La qualité esthétique des œuvres monumentales sculptées du Roc-aux-Sorciers met en avant la présence d'individus confirmés dans cet art au sein du collectif, identifiant ainsi leur savoir-faire. L'abri du Roc-aux-Sorciers, en effet, se positionne alors comme un site central où se joue la construction des identités en parallèle des mécanismes d'altérité (Fuentes 2017).

Continuité et discontinuité des existants : peut-on parler d'images ontologiques pour le Paléolithique ?

Alors si, à travers les images du Roc-aux-Sorciers, il est possible de discuter des formes de continuité et de discontinuité entre existants (humains et animaux), il est peut-être possible de décrire des systèmes d'identification définissant des ontologies au sens proposé de Philippe Descola. Par « ontologie » on entend le fait de qualifier des systèmes de propriété des existants, lesquels servent de point d'ancrage à des formes contrastées de cosmologies, de modèles de lien social et de théories de l'identité et de l'altérité (Descola 2005). Cet auteur définit quatre types d'ontologies, l'animisme (ressemblance des intériorités, différence des physicalités), le totémisme (ressemblance

Figure 7 - Panneau des femmes sculptées du Roc-aux-Sorciers. Crédits G. Pinçon, MC, cliché A. Maulny, relevé G. Pinçon, L. Iakovleva et O. Fuentes.

Figure 7 - Panel of the sculpted women at the Roc-aux-Sorciers. Credit G. Pinçon, MC, photo A. Maulny, drawing G. Pinçon, L. Iakovleva and O. Fuentes.

Figure 8 - Registre inférieur de l'ensemble des bouquetins, sculpture de femelle et jeune bouquetin retillé dans un ensemble femme-bison. Cliché G. Pinçon, CNP, MC, relevé G. Pinçon, L. Iakovleva et O. Fuentes.

Figure 8 - Low section of the ibex panel, female and young sculpted ibex, remodelled in ancient form of women and bison. Photo G. Pinçon, CNP, MC, drawing G. Pinçon, L. Iakovleva and O. Fuentes.

Figure 9 - Figures humaines réalistes du Roc-aux-Sorciers ; a) sculpture, gravure et peinture sur bloc calcaire, plafond effondré de la Cave Taillebourg (collection S. de Saint-Mathurin, M.A.N 83304, cliché G. Berizzi) ; b) profil humain gravé et sculpté sur plaquette calcaire, Cave Taillebourg (M.A.N. 83308, cliché O. Fuentes) ; c) profil humain, gravure pariétale, abri Bourdois (crédit G. Pinçon- CNP, Cliché O. Fuentes) ; d) silhouette humaine sur plaquette calcaire, Cave Taillebourg (collection Rousseau, MAN). Relevés O. Fuentes.

Figure 9 - Realistic human figures, Roc-aux-Sorciers ; a) sculpture, engraving and painting, limestone block, collapse ceiling of Cave Taillebourg (collection of S. de Saint-Mathurin, M.A.N 83304, photo G. Berizzi,) ; b) human profile, sculpture, engraving on limestone « plaquette », Cave Taillebourg (M.A.N. 83308, photo O. Fuentes) ; c) human profile, parietal engraving, abri Bourdois (credits G. Pinçon- CNP, photo O. Fuentes) ; d) human body, engraving on limestone « plaquette », Cave Taillebourg (collection Rousseau, MAN). Drawing O. Fuentes.

des intériorités et ressemblance des physicalités au sein de classes totémiques), l'analogisme (différence des intériorités et différence des physicalités) et le naturalisme (différence des intériorités et ressemblance des physicalités) (Descola 2005).

Pour que l'image soit une image ontologique, selon Philippe Descola, il faut détecter en elle un jeu subtil de relations entre la physicalité et l'intériorité de ce qui est représenté (Descola 2005). Par ailleurs, comme il le précise, la figuration n'est pas étrangère aux modes d'identification « ...aux formes de l'organisation de l'expérience du monde correspondant aux diverses façons de penser les qualités des existants », (Descola 2009). Le fait que les images du Roc-aux-Sorciers soient très sensibles aux rapports sociaux dans leur forme, que la diversité de formes qui en résulte et la capacité de porter en elles des expressions des identités et altérités (Fuentes et Pinçon 2016), leur confèrent un rôle particulier dans les systèmes d'identification. Philippe Descola pose

l'importance fondamentale de l'altérité où une aspiration à un entre soi ne peut être que si « chacun des collectifs se pose en contraste avec les autres, de façon que puisse circuler entre eux et selon un code auquel tous adhèrent, un flux de signe, de personne et de valeurs » (Descola 2005 - p. 324).

Cette dimension de l'altérité, constitutive de l'identité, peut être envisagée au sein de l'abri magdalénien du Roc-aux-Sorciers en liaison avec les autres communautés magdaléniennes, notamment celles de La Marche (Vienne) et de la Garenne (Indre). Dans ce dernier site, il est important de constater que les figures humaines présentes dans l'art mobilier diffèrent en tous points de celles décrites pour le Roc-aux-Sorciers. À la Garenne, les humains sont réduits au visage, vu de face et à une simplification géométrique des détails alors même que la figure animalière reste dans un schéma figuratif naturaliste (Allain et Trotignon 1973 ; Fuentes 2009).

En réponse à la question que nous nous sommes posée, les phénomènes de continuité et de discontinuité décrits pourraient exprimer des dimensions ontologiques pour les occupants magdaléniens du Roc-aux-Sorciers. L'ensemble des indices signalés pourrait décrire une ontologie de type animiste pour les collectifs ayant séjourné dans cet abri sous-roche. Les figures humaines et animalières semblent signifier que l'ensemble des existants ont une capacité à émettre une subjectivité. Le partage des traits sociaux similaires entre eux (sociabilité, collectivité, expressions et comportements) crée une similarité des intériorités, tandis que les thèmes iconographiques divergent sur le plan de la physicalité où corps animaliers et corps humains sont clairement différenciés (pas de bestialisation des corps humains, normalisation stylistique des animaux). De fait, selon Philippe Descola, l'animisme rend visible les attributs physiques au moyen desquels chaque espèce d'existants se distingue des autres (Descola 2009).

Cependant, l'étude des représentations du corps humain réaliste associée aux autres signes distinctifs issus de la culture matérielle déjà décrits (Pinçon 2009), nous interroge sur les modes de représentation de soi, des autres et du monde environnant. Si un fond d'ontologie animiste (mais qui reste encore à confronter aux données archéologiques du Magdalénien) peut être discuté (Birouste 2018), il reste alors à comprendre les phénomènes particuliers qui se dégagent au Roc-aux-Sorciers comme l'avènement de la représentation réaliste des humains, mettant en avant l'individu dans la figuration faisant écho à une ontologie naturaliste. Cela pose la question d'hybridités possible des ontologies proposées par Philippe Descola ? Selon cet auteur, les modes d'identification sont des façons de schématiser l'expérience qui prévalent dans certaines conditions historiques. Ainsi, les ontologies peuvent cohabiter, peuvent s'accommoder de la présence discrète des autres modes à l'état d'ébauche (Descola 2005 - p. 234). Sommes-nous au Roc-aux-Sorciers face à la puissance créatrice des artistes de ce lieu qui entraînent un débordement des cadres ontologiques créant de nouvelles situations ?

Discussion : dépasser nos cadres d'analyse habituels

À la lumière des concepts que nous avons évoqués, il nous apparaît que les interactions entre archéologie préhistorique et anthropologie sociale sont opérantes. Elles permettent de faire émerger des singularités et de donner sens aux approches des images paléolithiques. Sans tomber dans l'écueil du comparatisme ethnographique, les notions d'ontologie ou d'image ontologique nous amènent à nous interroger sur nos propres pratiques d'analyse archéologique.

Peut-on aborder la réalité sociologique des collectifs du Paléolithique supérieur de manière détachée de certains dualismes classiques ? Pouvons-nous nous dégager des préjugés socio-centriques qui structurent nos systèmes de pensée, donc nos questionnements ? Il nous semble désormais fondamental de ne plus opposer les champs d'études de type activités domestiques vs activités artistiques, de ne plus concevoir les humains exploitant un milieu qui serait passif au sein des activités humaines.

Les existants s'imbriquent dans des complexités d'identification qui suggèrent une diversité des éléments les constituant et de leur capacité à s'influencer mutuellement.

Nous avons évoqué la possibilité d'une ontologie animiste au sein des collectifs du Roc-aux-Sorciers où humains et animaux renvoient à des expressions de sociabilité partagée. Mais en même temps, le réalisme des formes humaines si particulières, pose une frontière forte entre humains et non-humains, érigeant l'individu dans la représentation et évoquant une mise en avant de soi.

Ces images entraînent une perception de la personne, une idée de soi, pour l'ensemble de la collectivité et permettent à celle-ci de marquer sa différence avec l'autre (de L'Estoile 2007 ; Le Breton 1992).

Les données collectées pour le Paléolithique supérieur et notamment au Magdalénien ne sont pas toujours réductibles à une catégorisation ontologique si l'on considère les quatre ontologies décrites par Philippe Descola. Il sera probablement nécessaire d'envisager des hybridités nouvelles au sein des collectifs du Paléolithique supérieur, en perpétuelle mutation au sein d'un écosystème tout aussi actif dans les mécanismes de modes de perception des êtres.

Conclusion

L'artiste, agissant au sein d'une collectivité qui développe des normes sociales organisant l'existence des personnes, se pose comme un traducteur des mondes en symboles. Les images iconiques et indicielles (Gell 2009) du Roc-aux-Sorciers nous font voir des figures facilement reconnaissables et nous renseignent sur la place des êtres et du vivant dans la pensée des groupes. L'imbrication avec le monde environnant montre des continuités dans les modes de perception. Les individus tentent de rendre intelligible la diversité du monde et des autres. Les humains et non-humains (animaux) s'assemblent dans des continuités sociales tout en se différenciant du point de vue des formes, renvoyant à une dimension probablement animiste. La socialisation des animaux (harde de bouquetin, duo de bisons) fait écho à celle des humains. L'imbrication de la femme et des bisons, sans être une image de type composite ni bestialisé, rend visible d'autres mécanismes de perméabilités iconographiques. Elle présente des formes qui s'assemblent et s'imbriquent, se fondant les unes dans les autres, comme une tentative de compréhension d'un ensemble d'éléments pourtant aux physicalités différentes.

Cependant, la présence des représentations humaines au prototype réaliste, marque une discontinuité au sein de la représentation des êtres, mais une continuité formelle entre l'image produite et ceux qui les ont réalisés. Contrairement au fond commun du Magdalénien pour cette iconographie, dominée par une image anonyme et schématique, au Roc-aux-Sorciers émerge l'avènement de l'individu à travers l'image.

Ces continuités et discontinuités illustrées tout au long de notre propos s'identifient grâce à l'étude approfondie et intégrée du site mais tout ceci n'est qu'hypothèse. Ces concepts proposés par l'anthropologie sociale ont toute leur place quand on s'intéresse à l'image et à ses rôles au sein

des sociétés. Nous sommes bien en mesure d'identifier des éléments contrastés intra-sites mais aussi inter-sites, mais comment les interpréter ?

Il est probable que c'est à l'échelle du site que réside une partie des éléments constitutifs des modes de perception. Au Roc-aux-Sorciers, abri ouvert sur l'environnement, il y a une forte imbrication entre environnement paysager et occupations humaines. Les collectifs magdaléniens transforment physiquement les formes de la roche, comme la morphologie des lieux et les composantes de l'environnement façonnent à leur tour les dynamiques sociales.

Nous devons continuer à discuter des modes de perception et des manières de s'inscrire dans l'environnement. Bien que cela ne soit pas toujours aisé, les démarches en archéologie préhistorique convoquant l'anthropologie sociale se mettent en place progressivement ouvrant des champs des possibles tout à fait enrichissants et qui ne demandent qu'à être discutés et développés à l'avenir (Birouste 2018 ; Birouste *et al.* 2016 ; Defrasnes 2013 ; Defrasnes et Fedele 2015 ; Fuentes 2010, 2013, 2015 ; Fuentes et Pinçon 2016 ; Pesesse 2018 ; Sauvet *et al.* 2009).

Remerciements

Nous dédions ce travail à la mémoire de Ekaterina Devlet, disparue récemment et qui a été à la base de cette réflexion et de cet article. Son ouverture aux autres, aux débats, en même temps que sa rigueur scientifique, soulignaient son extrême humanité doublée d'une expertise hors pair. Nous la regrettons.

Ce travail est extrait de notre communication présentée lors de la conférence internationale « *Art of the stone age : imagery, sign, context* » organisée dans le cadre du LIA ARTEMIR avec la Professeure Ekaterina Devlet, directrice du Centre PaleoArt Studies, IA RAS (Moscow, Russia), le Dr. Yuri Chistov, Directeur du MAE RAS (Saint Petersburg, Russia), le Dr. Gennady Khlopachev, directeur du Département d'archéologie MAE RAS (Saint-Petersburg, Russia) et Geneviève Pinçon, directrice du Centre National de Préhistoire (Périgueux, France) à Saint-Pétersbourg du 9 avril 2017 au 11 avril 2017.

Nous remercions les nombreuses personnes, collègues, chercheurs qui ont contribué à faire évoluer la réflexion résumée dans ce travail, notamment lors du séminaire « *Une préhistoire sans Dualisme* » organisé par Damien Pesesse avec la participation de Claudia Dufresne, Emmanuelle Honoré, Clément Birouste, Gabriel Laurillou et Charles Stépanoff.

Nous remercions également Frédéric Plassard pour la relecture de l'article ainsi que le Dr. Paul Bahn pour les traductions anglaises.

Enfin, nous remercions vivement le Professeur Philippe Descola qui a eu la gentillesse de nous donner un avis critique sur notre travail.

Références bibliographiques

- ABGRALL A., PAILLET P., ROBERT E. 2017 - La couleur dans l'art pariétal magdalénien du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et de la grotte Blanchard (Saint-Marcel, Indre). In : C. Bourdier, L. Chehmana, R. Malgarini, M. Poltowicz-Bobak (Eds.), *L'essor du Magdalénien. Aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles*. Actes de la séance de la Société préhistorique française de Besançon, 17-19 octobre 2013. Paris, Société préhistorique française, 8, p. 87-101.
- ALLAIN J., TROTIGNON F. 1973 - La place des figurations humaines dans le Magdalénien à Navettes. In : M. Sauter (dir.), *L'Homme : hier et aujourd'hui. Recueil d'étude en hommage à André Leroi-Gourhan*. Paris, p. 235-240.
- AUZANNE I. et FUENTES O. 2003 - Le « Sorcier » du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne, France) : nouveaux éléments d'analyse. *Antiquités Nationales*, 35, p. 41-54.
- BIROUSTE C., CHAUVIÈRE F.-X., PLASSARD Fr., DACHARY M. 2016 - The horse mandibles at Duruthy rockshelter (Sorde-l'Abbaye, Landes, France) and the identification of ontological systems in the Pyrenean Magdalenian. *Quaternary International*, 414, p. 159-173. <https://doi.org/10.1016/j.quaint.2015.12.002>
- BIROUSTE C. 2018 - *Le Magdalénien après la Nature, une étude des relations entre humains et animaux durant le Magdalénien moyen*. Toulouse, Thèse de doctorat de Préhistoire, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2 vol.
- BOURDIER C. 2013 - Rock art and social geography in the upper Paleolithic. Contribution to the socio-cultural function of the Roc-aux-Sorciers rock-shelter (Angles-sur-l'Anglin, France) from the viewpoint of its sculpted frieze. *Journal of Anthropological Archaeology*, 32, p. 368-382.
- BOURDIER C., FUENTES O., PINÇON G., BALEUX Fr. 2017 - Methodological contribution to integrated study of European Palaeolithic rock art: The issue of audience and the perceptibility of Roc-aux-Sorciers rock art (Angles-sur-l'Anglin, France). *Quaternary International*, 430, p. 114-129. <https://doi.org/10.1016/j.quaint.2016.12.009>
- CHEHMANA L., BEYRIES S. 2010 - L'industrie lithique du Roc-aux-Sorciers (collection Rousseau). In : J. Buisson-Catil, J. Primault (Eds.), *Préhistoire entre Vienne et Charente. Hommes et société du Paléolithique*. Chauvigny, Association des publications Chauvignaises, 38, p. 453-460.
- DESCOLA Ph. 2005 - *Par-delà nature et culture*. Paris : Gallimard, 623 p.
- DESCOLA Ph. 2009 - L'Envers du visible : ontologie et iconologie. In : *Histoire de l'art et anthropologie*, Paris, coédition INHA / musée du quai Branly (« Les actes »), 2009, [En ligne], mis en ligne le 28 juillet 2009, consulté le 22 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/actesbranly/181>
- DEFRASNES Cl. 2013 - *Images gravées et corps de pierre. Fragments d'ontologie dans les Alpes centrales du III^e millénaire av. n.è.* Aix-Marseille, thèse de doctorat d'archéologie de l'université d'Aix-Marseille et de l'università di Napoli Federico II, 2 volumes.
- DEFRASNES Cl., FEDELE Fr., 2015 - Contextualiser l'imagerie préhistorique : les figures circulaires et la figure 'a bandoliera' des monolithes centre-alpins de l'Age du Cuivre. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 112-3, p. 543-564.

- DUJARDIN V., PINÇON G. 2000 - Le Magdalénien dans la Vienne et la Charente. In : (Dir.), *Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*. Actes de la table ronde de Chambéry, 12-13 mars 1999, Mémoire de la Société préhistorique française 28, p. 213-222, 2 fig., 2 tabl.
- FUENTES O. 2009 - L'homme schématisé. L'apport des représentations humaines à la caractérisation du Magdalénien à « Navettes ». In : J. Despriée, S. Tymula, A. Gignaud (Eds.), *Données récentes sur le Magdalénien de « La Garenne » (Saint-Marcel, Indre). La place du Magdalénien « Navettes » en Europe*. Argenton-sur-Creuse, ASSAAM, 2, p. 383-396
- FUENTES O. 2013 - *La forme humaine dans l'art magdalénien et ses enjeux. Approche des structures élémentaires de notre image et son incidence dans l'univers symbolique et social des groupes paléolithiques*. Paris Thèse de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 741 p.
- FUENTES O. 2015 - Image de soi en préhistoire. Essai sur les enjeux de la représentation humaine pour les sociétés magdaléniennes. In : J. Brancier, C. Rémaud, Th. Valette (Eds.), *Des vestiges aux sociétés. Regards croisés sur le passage des données archéologiques à la société sous-jacente*. Paris, Editions de la Sorbonne, p. 171-192
- FUENTES O. 2016 - Trajectoires iconographiques croisées entre le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et La Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne) : de la norme à la revendication à travers le traitement des représentations humaines. In : M. Groenen, M.-C. Groenen (Eds.), *Styles, techniques et expressions graphiques dans l'art sur paroi rocheuse*, actes colloque UISPP 2014. Oxford, BAR S287, p. 36-52
- FUENTES O. 2017 - The social dimension of human depiction in Magdalenian rock art (16.500 cal. BP - 12.000 cal. BP): The case of the Roc-aux-Sorciers rock-shelter. *Quaternary International*, 430, p. 97-113. <https://doi.org/10.1016/j.quaint.2016.06.023>
- FUENTES O., PINÇON G. 2016 - Images de l'altérité au Paléolithique. Essai sur le rôle des figures humaines magdaléniennes sur support mobilier. In : Cleyet-Merle J.-J., Geneste J.-M., Man-Estier E. (Eds.), *L'art au quotidien. Objets ornés du Paléolithique supérieur*. Les Eyzies-de-Tayac, Paleo, n° spécial, p. 301-318.
- GELL A. 2009 - *L'art et ses agents, une théorie anthropologique*. Paris : Les presses du réel, 327 p.
- IAKOVLEVA L., PINÇON G. 1997 - *Angles-sur-l'Anglin. La frise sculptée du Roc-aux-Sorciers*. Paris: C.T.H.S, 168 p.
- LE BRETON D. 1992 - *La sociologie du corps*. Paris : P.U.F., 127 p.
- L'ESTOILE (de) B. 2007 - *Le goût des autres. De l'exposition coloniale aux arts premiers*. Paris : Flammarion, 453 p.
- MAUSS M. 1935 - Les techniques du corps. *Journal de Psychologie*, XXXVII, 32, p. 271-293
- PALES L., TASSIN de SAINT-PÉREUSE M. 1976 - *Les gravures de La Marche, 2. Les humains*. Paris: Orphys, 178 p.
- PESESSE D. 2018 - Segmentation technique, segmentation sociale ? Tester l'hypothèse au Paléolithique supérieur. *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 115-3, p. 439-453
- PINÇON G. (dir.) 2009 - *Angles-sur-l'Anglin, le Roc-aux-Sorciers : art et parure du Magdalénien*. Catalogue numérique des collections, disponible sur [www.catalogue-roc-aux-sorciers](http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr).
- SAUVET G., LAYTON R., LENSSEN-ERZ T., TAÇON P., 2009 - Thinking with animals in upper palaeolithic rock art. *Cambridge Archaeological Journal*, 19 (3), p. 319-336
- SAINT-MATHURIN (de) S. 1984 - L'abri du Roc-aux-Sorciers. In : *L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Paris, *Ministère de la Culture*, p. 583-587.
- SAINT-MATHURIN (de) S., GARROD D., 1951 - La frise sculptée de l'abri du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne). *L'Anthropologie*, Paris, 55, 413-424.